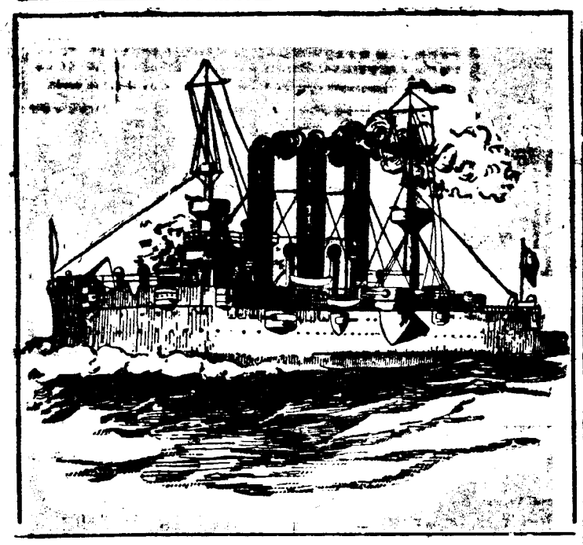

LE BROOKLYN.

Presse Associée.

Philadelphie, 1er février—Le croiseur des Etats-Unis, Brooklyn, qui s'est jeté sur un roc, samedi dernier, dans la Delaware, pendant qu'il était remorqué du dock de League Island à un endroit où il serait plus en sécurité, est toujours amarré au brise glace de Marcus Hook, Pennsylvanie, à vingt milles de Philadelphie.

La rivière est encombrée de glaces, et jusqu'au moment que la voie sera libre aucune tentative ne sera faite pour conduire à un autre endroit le navire avarié. Il ne court actuellement aucun danger.

récemment occupée par la maison de banque Gardner, Morrow et Cie.

Cette bâtisse est située dans le centre du quartier commerçant de la ville.

Une cartouche de dynamite a été glissée sous la porte et a été allumée. L'explosion produite a été comme un coup de tonnerre.

Les vitres de toutes les bâtisses du voisinage ont volé en éclats, et la détonation a été entendue dans toutes les villes voisines.

La porte de la banque a été brisée et le plancher défoncé.

La salle de la banque et le coffre-fort n'ont pas été endommagés.

De l'autre côté de la rue, les devantures de la Première Banque nationale, du magasin de Frank Gleasner, des résidences de Charles Vowinckel, du major S. W. Barr, de Mme Elizabeth Christy et du docteur James D. Huma, du magasin de mercerie de Stiffler et du magasin de confections de Goldman ont été endommagées par l'explosion ; toutes les vitres ont été cassées.

Les "dynamitards" ont accompli leur œuvre de destruction pendant que le gardien de nuit se trouvait à l'autre extrémité de la bâtisse.

On attribue cette tentative criminelle au ressentiment de quelqu'individu dépositaire de fonds dans la banque, qui a fait faillite en septembre dernier. Un syndic a été nommé et a trouvé que l'actif n'était pas suffisant pour donner vingt pour cent aux créanciers.

La police croit être sur la trace des criminels.

La réforme du sytème des banques.

Presse Associée.

Washington, 1er février—M. Eckels, contrôleur du monétaire, s'est présenté de nouveau, aujourd'hui, devant les membres de la commission des Banques et du Monétaire, pour continuer ses explications de jeudi dernier.

M. Eckels a exprimé l'opinion que le seul remède aux troubles financiers actuels est une révision complète du système de banques actuel.

Tous les membres de la commission ont pris part à cette discussion impromptue.

M. Eckels a dit qu'une plus grande quantité d'or serait nécessaire pour le remboursement, si un système convenable de banques était établi. Le métal n'a été employé qu'au remboursement.

Le représentant Newlands, du Névada, l'avocat de la frappe libre dans la commission, a posé de nombreuses questions.

En réponse, M. Eckels a dit que les contrées qui avaient le meilleur système financier étaient les Etats-Unis, la France, l'Allemagne et l'Angleterre.

Les banques n'ont pas besoin d'aussi grandes réserves pour protéger leurs billets en circulation que pour protéger l'argent déposé dans leurs caisses.

La Russie a été entravée dans sa tentative pour l'établissement de l'étalon d'or, a dit M. Eckels, par un état d'affaires adverse et par les lourdes taxes imposées à sa population.

La caractéristique du peuple russe est que plus d'or serait nécessaire dans le pays pour le remboursement que dans les pays où les habitants sont habitués au système des banques.

Déclaration de M. Dawes.

Presse Associée.

Chicago, 1er février—Interrogé par un représentant de la Presse Associée M. Charles G. Dawes s'est exprimé ainsi ce matin :

Le rapport de la Presse Associée annonçant que les fonctions de contrôleur du monétaire m'avaient été offertes et que je les avais acceptées est vrai.

J'ai beaucoup regretté la publication hâtive de cette nouvelle, qui était d'ailleurs inévitable, car elle semble avoir été le prétexte à l'insinuation que je désirais ou espérais succéder à M. Eckels avant l'expiration de son terme, en 1898.

En ce qui me concerne et, je pense, au nom de tous les intéressés, je puis dire que j'espère sincèrement que M. Eckels ne rencontrera aucun obstacle dans l'exercice de ses fonctions jusqu'à l'expiration de son terme.

Les services distingués qu'il a rendus en qualité de contrôleur du monétaire, au milieu de tant d'ennuis et de complications, lui donnent droit à la gratitude de la nation.

Les Funérailles du Général Smith.

Presse Associée—

St Louis, 1er février—Les funérailles du général A. J. Smith ont eu lieu aujourd'hui à deux heures de l'après-midi, à St Louis, à l'église de l'Immaculée Conception

De nombreux citoyens éminents de la ville y assistaient.

On a beaucoup remarqué la présence d'un grand nombre de camarades du défunt dans la guerre du Mexique et dans la guerre civile, et d'un escadron de l'armée fédérale.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la cavalerie.

Le futur Secrétaire de l'Agriculture.

Presse Associée.

Chicago, 1er février—Dépêche spéciale de Washington au *News*.

L'ex-congressionnel James Wilson a accepté le poste de secrétaire de l'Agriculture dans le cabinet de M. McKinley. Le sénateur Allison a reçu aujourd'hui de M. Wilson un télégramme annonçant son acceptation.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée.

Washington, 1er février—La Chambre a montré beaucoup d'activité aujourd'hui. Des projets de loi en nombre exceptionnel ont été votés, mais peu d'entre eux valent la peine d'être publiés.

Parmi les projets votés se trouve celui de la révocation de John N. Quackenbush, depuis tant d'années devant le Congrès, pour ivresse pendant l'exercice de ses fonctions dans la marine en 1874.

Le budget du service diplomatique et consulaire était en discussion quand l'ajournement a été prononcé.

Poursuites contre le "Three Friends."

Presse Associée.

Washington, 1er février — L'avocat général Harmon a donné à l'attorney du district fédéral à Jacksonville, Floride, l'instruction d'instituer immédiatement des poursuites contre le vapeur flibustier Three Friends, conformément à l'article 4297 des statuts révisés, pour acte de piraterie.

DERNIERE HEURE.

Condamnée à Mort.

Presse Associée.—Tous droits réservés.

Yokohama, Japon, 1er février—Mme Carew, mise en jugement à Yokohama sous l'accusation d'empoisonnement de son mari, Walter H. Carew, secrétaire du Yokohama United Club, a été trouvée coupable, aujourd'hui, et condamnée à mort.

Les jurés n'ont délibéré que pendant une demi-heure.

La sentence est sujette à la révision du ministre d'Angleterre.

Les poursuites contre Mary Jacobs, la gouvernante arrêtée le 10 janvier, soupçonnée qu'elle était d'être la mystérieuse femme voilée dont il a été parlé au cours des débats, ont été abandonnées.

Ce procès a attiré beaucoup l'attention à cause de la haute situation qu'occupaient M. et Mme Carew dans les cercles mondains, et à cause d'une certaine ressemblance au cas de Mme Maybrick.

Le tribunal a consacré vingt-et-une audiences au cas de Mme Carew.

La Fabrication du Sucre dans l'Ile de Cuba.

Presse Associée.

La Havane, 1er février—La fabrication du sucre a déjà commencé ou est sur le point de commencer sur les plantations d'Asturias, de Conchita, de Dolores, de Majagua, de Parfeeras, d'Union, de Jicarita, de San Francisco, d'Armonia, de San Rafael, de San Gayetano et de Luisa, dans la province de Matanzas.

Samedi dernier, la plantation de Perseverancia avait déjà fabriqué douze mille sacs de sucre.

Antonio Perdomo et Enrique Salleso Osmon, deux prisonniers de guerre, ont été fusillés aujourd'hui.

Onze autres prisonniers ont été embarqués pour le pénitencier espagnol de l'île des Pins.

A la Chambre des Députés de Paris.

Presse Associée.

Paris, 1er février—La Chambre des Députés de France a adopté aujourd'hui l'article de la loi sur le sucre établissant une surtaxe de neuf francs sur les sucres bruts importés, et une surtaxe de dix francs sur les sucres raffinés.

La Chambre a également adopté une clause autorisant le gouvernement à abolir la prime quand les contrées étrangères consentiront à opérer une réduction équivalente sur les primes données aux producteurs de sucre.

A la Chambre des Communes.

Presse Associée.

Londres, 1 février—Aujourd'hui à la Chambre des Communes M. Chamberlain, répondant à James F. Hogan, un anti-parnelliste, a promis de prendre en considération la suggestion de profiter de la présence en Angleterre des premiers ministres des colonies, à l'occasion du jubilé de diamant de la reine Victoria pour convoquer une conférence impériale chargée de discuter les questions coloniales, dans le but de compléter l'œuvre entreprise à Ottawa il y a quelque temps et plus récemment à Londres.

Le Câble des Indes occidentales.

Presse Associée.

Londres, 1er février—M. Joseph Chamberlain, secrétaire d'état des colonies, en réponse à une question, a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes que des négociations étaient entamées au sujet de l'établissement d'un câble sous marin contrôlé par le gouvernement britannique aux Indes Occidentales.

Il n'a pu dire quand ces négociations seraient terminées, et il a admis qu'il savait qu'une compagnie franco américaine avait récemment posé un câble, qui constituerait une concurrence au câble projeté.

Vente d'un navire.

Presse Associée.

Bahia, Brésil, 1er février—Le navire norvégien Frank Carrill, commandé par le capitaine Nielson, arrivé de Mobile à Bahia en octobre dernier, en route pour la baie de Delagoa, avec une voie d'eau et les hommes d'équipage malades, a été condamné comme impropre à tenir la mer.

Le navire et la cargaison seront vendus aux enchères le 1er mars prochain.

Mort du comte de Kinneull.

Presse Associée.

Londres, 1er février—Le comte de Kinneull est mort. Il était né en 1827. Son fils, lord Hay of Kinfauns, un officier bien connu de l'armée anglo-égyptienne, lui succède.

Collision dans l'Elbe.

Presse Associée.

Hambourg, Allemagne, 1er février—Le vapeur allemand Tacoma, de Montévidéo, est entré aujourd'hui en collision dans l'Elbe avec le vapeur allemand Canadia arrivant de la Nouvelle-Orléans.

L'arrière de ce dernier navire a été endommagé.

En Faillite.

Presse Associée.

Londres, 1 février— Sim Reeves, le fameux chanteur anglais qui s'est récemment marié et est retourné à la scène, a été déclaré en faillite.

Reeves a fait deux ou trois fortunes pendant sa brillante carrière, mais il les a perdues toutes.

Mort du Prince Alfred Windisch-Graetz.

Presse Associée—

Vienne, Autriche, 1er fév—Le prince Alfred Windisch-Graetz est mort à Ajaccio, île de Corse, dimanche dernier.

Mort de Sir Thomas Spencer Wells.

Presse Associée.

Cannes, France, 1er février.—Sir Thomas Spencer Wells, Bart, M. D., est mort.

Dénégation.

Presse Associée.

Bruxelles, Belgique, 1er février—Le "Journal de Bruxelles dément officiellement le rapport de l'enlèvement de la princesse Louise, fille du roi Léopold de Belgique, femme du prince Philippe de Saxe-Cobourg et Gotha et mère du prince Ferdinand de Bulgarie.

On avait annoncé que la princesse s'était enfuie avec un capitaine de hussards de l'armée autrichienne.

Départ du comte Mouravief pour St-Pétersbourg.

Presse Associée.

Berlin, 1er février—Le comte Mouravief, ministre des affaires étrangères de Russie, qui vient d'accomplir un voyage en France et en Allemagne, est parti pour St Pétersbourg.

Marchés Divers.

Paris, 1er février, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 7 1/2 centimes à compte.

Londres, 1er février—Consolidée en compant 112 11/16, à terme 112 7/8.

Liverpool, 1er février—Coton spot—Demande bonne et les prix soutenus.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,200 américain. Recettes 18,000 balles, dont 12,500 coton américain.

Futurs—calme à l'ouverture et stable à la clôture.

Livraison en février 3 59/64, février et mars 3 58/64, mars et avril 3 59/64, avril et mai 3 59/64, mai et juin 3 60/64, juin et juillet 3 62/64 juillet et août 3 61/64, août et septembre 3 59/64, septembre et octobre 3 59/64, octobre et novembre 3 49/64.

New-York, 1er février—Coton stable à la clôture.

Ventes 68,000 balles.

Février 701, mars 706, avril 712, mai 718, juin 722, juillet 727, août 737, septembre 692, octobre 681, novembre 681, décembre 686.

New York, 1er fév.—Le marché en coton a été calme. Middling Uplands 7 5/16, Middling Gulf 7 9/16.

Ventes 2247 balles.

Bulletin Financier.

Lundi, 1er février 1897.

CHAMBRE DE COMPENSATION (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$2,484,466 00	$334,837 00
Même temps la semaine dernière	2,573,469 00	290,465 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Les banques sont disposées à être plus libérales, mais la demande continue bonne et les taux fermes.

Papier escompte	7@8
do 3 à 4 mois	8@—
Prêts sur garanties collatérales	—@6
Hypo de do	6@7
Papier hypothécaire	7@8

Compagnies américaines et étrangères en Billets de Banques.

MONNAIE—

Souvereins Victoria	$4 90@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 60@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or légal américain	97@97½c
Argent métallique américain, pesant	92@94
Dollars mexicains	50@53
Sols péruviens	45@46
Pesos chiliens	45@46
Argent anglais, par $	$4 80@4 90
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre 4 0/0.

Consols pour l'argent 112 11/16.

Pour compte 112⅞.

PARIS—

Rente—108.07½.

ARGENT LINGOTS (STANDARD)—

Londres 29 11/16.

New-York 64⅞.

CHANGES.

Le STERLING est facile.

Commercial (60 jours)	482½@484
Traites de banques (à vue)	487½
Les FRANCS sont faciles.	
Francs de commerce (60 jours)	5.20⅞
Traites de banques (à vue)	5.18⅞
REICHSMARKS—94 11/16.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est facile.

Traites de commerce 25c. d'esc.	
Traites de banques $1.00 de prime.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

$1,000 Crescent City RR. 5s gold	99½
$1,000 New Orleans	94½
$10,000 City 4s	101½

Appel de 3 P. M.

$700 New Orleans (Small)	96
50 actions M O Brewing As.	51

ACTIONS ET BONS.

Banques cotées en N. O. Bank Exchange.

	Valeur	Offert	Demandé
Banques.	au pair		
Canal & Banking Co.	100	119	125
Citizens'	Ex. 100	....	83
Germania National	100	100	105
Germania Savings	100	325	....
Hibernia National	100	176	180
Louisiana National	100	....	....
Louisiana	100	....	....
N. O. National	100	320	340
People's	50	45	50
Teutonia Savings	100	50	....
Union National	100	....	92
United States Savings	100	....	95
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	....	....
Firemen's	25	8	12
Germania Ins. Co.	100	....	....
Hibernia Ins.	100	....	190
Home Ins.	100	....	38
Louisiana	50	67½	....
Mechanics' Ins. Co.	100	....	70
Mechanics' and Traders	100	60	70
N. O. Ins. Ass.	100	97½	....
Sun Mutual Ins.	100	124½	126
Southern Ins. Co.	100	90	96
Louisiana	100	121	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	120	122
Crescent City	100	....	....
Canal and Claiborne	50	41	47
New Orleans City	100	113½	....
Orleans	50	17½	....
St-Charles Street	50	55½	57
Actions diverses.			
O. O. Slaughterhouse	50	41½	42½
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Fulkerson City Gas Light Co.	100	....	....
Metairie Cem'y Ass.	100	....	....
S. L. & B. Ass.	50	....	....
N. O. Gas Light Co.	100	131	132
N. O. Waterworks Co.	100	105	107½
N. O. Brewing Ass.	100	30½	32
Jackson Brewing Co.	100	190	....
N. O. Cold Storage Co.	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
N. O. Land Co.	10	5	5½
Sugar Shed Co.	100	....	....
Louisiana Electric Light Co.	100	....	....
Standard Grease & Oleom. Co.	100	....	....
St. Martin's Oil Works	....	....	....
Gulf of Mex. Ins. Co. of Chicago	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand.	....	....	....
Odeons Elec. Co.	....	....	....
Bahemian Fermentation Co.	....	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varia. Theatre	....	....	....
Sanford Mineral Spring	....	....	....
Independent Oil Works	....	....	....
Young Men's Ath. Club	....	....	....
Traction Prof'd	....	....	....
do COMM.	....	....	....
Algiers W. W. & Elect. Co.	....	....	....
Texas and Pacific RR. Co.	....	....	....
Bons d'Etats.			
New Consols	96½	96½	....
Constitutional Bds.	....	....	....
Levee Co.			
Atchafalaya Levee Bds.	99½	99½	....
Second Lev. Bds.	94½	97	....
Caddo Levee Bonds	....	96½	....
5th District Levee Bds.	98	....	....
Lafourche Lev. Bds.	99½	101	....
Lake Borgne Lev. Bds.	....	....	....
Pontchartrain L. R. 15 yrs.	....	....	....
Pontchartrain L. R. 20 yrs.	99½	103	....
Pontchartrain L. R. 30 yrs.	95	98	....
Red River Atch. & R. R. Bds.	102	106	....
Tensas Basin Bonds	....	....	....
Bons de ville.			
Premium	185½	187	....
Premium drawn number	....	....	....
City 4's	101½	101½	....
City 7's, Series B	....	....	....
Privilege on Nos.	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907	112	....	....
U. S. 4's of 1925	....	122½	....
U. S. 5's	....	114	....
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Stock Dealers and Lomb.	....	....	....
Sugar Exchange	....	....	....
Canal and Clait. St. R.R. M. old	....	....	....
Canal&Clait St. RR. M. (Gold)	111½	114	....
American Brew'g Co. B'ds	....	....	....
Algiers W. W. & Elect. Bds. Gold	....	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds.	....	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds.	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	125½	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's gold	116	119	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.	85	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.	....	....	....
Mob. & Red Riv. R.R. 1st mort. gold	....	....	....
Crescent City RR. 1st 6s	101	....	....
Crescent City RR. new 5s (Gold)	79½	80½	....
N. O. City RR. Co. mort 6s	108½	111	....
N.O. City and Lake 5s (Gold)	100	101	....

Mme WALTER B. CASTLE.

Arrivée de Mme Castle et de son mari à San Francisco.

Presse Associée.

San Francisco, 1er février—Walter B. Castle et sa femme sont arrivés à San Francisco, hier, par le train venant de Philadelphie. Ils ont été reçus à la gare par Arthur Castle, frère du mari.

Une voiture a immédiatement conduit les voyageurs à l'hôtel Martinet, où les membres de leur famille les attendaient.

Mme Castle paraissait très fatiguée et s'est retirée dans son appartement quelques instants après le dîner.

Elle souffre toujours des suites de plusieurs opérations chirurgicales pratiquées sur elle à Philadelphie, il y a quelques semaines.

Arthur Castle dit que la santé de sa belle sœur est très altérée, et qu'il se découlera bien des mois avant son rétablissement complet.

L'intention de M. et Mme Castle est de s'installer d'une façon permanente à San Francisco.

BOUTONS

Taches de Rousseur, Pustules, Impétigo, Eczéma, Teigne, Dartres, et toutes les autres maladies de peau, absolument guéris par l'

ONGUENT D'HEISKELL

Prix 50c la boîte.

Si vous voulez avoir la peau douce, unie, saine et exempte de toute imperfection, servez-vous constamment du

SAVON D'HEISKELL

vix 25 cts. Échantillon gratuit contre reçu d'un Timbre-poste.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., Philadelphie.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin en rapport le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

18 nov —Dim Mar Jeu Sam CP

Bulletin Commercial.

Lundi, 1er février 1897.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,600 balles et 1,600 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons basbas sont de ⅛ à ¼c. plus bas que les autres.

	Aujourd'hui
Low Ordinary	5 3/16 nom
Ordinary	5 11/16 "
Good Ordinary	6 3/16
Low Middling	6 7/16
Middling	6 15/16
Good Middling	7 5/16
Middling Fair	7 11/16 nom
Fair	9 1/16 "

N. O. FUTURES

Cotons.		
Janvier	—	—
Février	6.80	Bid
Mars	6.85@6.86	
Avril	6.91@6.93	
Mai	6.97@6.98	
Juin	7.02@7.03	
Juillet	7.07@7.09	
Août	6.94@6.96	
Septembre	6.58@6.60	
Octobre	6.50@6.51	
Novembre	6.50@6.52	
Décembre	—	—

Les ventes comprennent 20,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling cotonnade a—

Galveston	7
Mobile	6 13/16
Savannah	6 13/16
Charleston	6 13/16
Wilmington	6¾
Norfolk	6 15/16
Baltimore	7 5/16
Boston	7 5/16
Philadelphie	7 9/16
Memphis	6 15/16
Augusta	7 1/16@7⅛
St Louis	7

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Cotons.

Cotons: Middling Gulf 7 9/16.

N. Y. FUTURES.

Cotons et stables.

Janvier	—
Février	7.01@7.03
Mars	7.06@7.07
Avril	7.13@7.14
Mai	7.18@7.19
Juin	7.23@7.24
Juillet	7.27@7.28
Août	7.27@7.28
Septembre	6.92@6.94
Octobre	6.81@6.82
Novembre	6.81@6.82
Décembre	6.85@6.87

Les ventes comprennent 66,000 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	1.707.097 balles
Même temps l'année dernière	1.280.528 balles
A tous les ports des Etats-Unis	5.585.456 balles
Même temps l'année dernière	4.090.132 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	1.292.447 balles
Même temps l'année dernière	948.541 balles
De tous les ports des Etats-Unis	4.213.639 balles
Même temps l'année dernière	2.704.236 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans	404.092 balles
Même temps l'année dernière	576.626 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	1.927.981 balles
Même temps l'année dernière	923.630 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus stable.

Cotons—3 15/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Cotons et stables.

Cotons—52½fr. pour l'Ordinaire (sur place), 49½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 47½fr. pour le Bas (sur place).

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 2 FEVRIER 1897.

Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M

MERCREDI, 3 FEVRIER 1897.

Bas du fleuve—GRACE PITT, à 11 A M

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 AM

Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M

Bayou Sara—ST JOHN, à 5 P M

Ouachita River—CITY OF CAMDEN, à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 1er FEVRIER 1897.

EXPEDIES EN DOUANE.

(Depuis notre dernier Rapport)

Steamship ang Costa Rican, Kelly, Liverpool

Steamship alle Allemannia, Filler, Hamburg, via Newport News.

Steamship ang Castlemoor, Flanes, Copenhague Den., via Newport News Vie

Steamship alle Aco, Van Ekeys, Rotherdam, via Newport News, Vie.

Steamship esp Santanderino, Egurrola, Liverpool

Steamship am Jos. Otott, Jr. Marbile, Boca del Toro

Steamship norv Snidal, Berg, Bluefields, Nic.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

Depuis notre dernier Rapport.)

Valley Queen, Ess, Shreveport

Grover Cleveland, Kouns Bas du Fleuve

Mabel Comeaux, Comeaux, New Iberia

Whisper, Campbell, Bayou Sara

W T Scovell, Scovell, Shreveport

City of New Orleans, Ziegler, St Louis

Lafourche, Char'es Thibodeaux

John K Speed, Hazlet Cincinnati

Towboat Crescent, Cooper, The Bends, avec 4 barges.

Towboat S H H Clark, Tuma, St Louis, avec 7 barges

EXPORTATIONS.

(Depuis notre dernier Rapport)

ROTTERDAM—par steamship Aco—200 balles coton

Arrivages de produits.

(Depuis notre dernier Rapport.)

SHREVEPORT—par steamer Valley Queen—1727 balles coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—Fret assorti.

THE BENDS—par towboat Crescent—50,000 sacs graine coton

NEW HOPE—par steamer Mabel Comeaux—171 barils mélasse

THIBODAUX par steamer Lafourche—114 boucts sucre 808 barils sucre 752 barils mélasse

BAYOU SARA—par steamer Whisper—41 balles coton 230 barils sucre 188 barils mélasse

SHREVEPORT—par steamer W T Scovell—1275 balles coton

ST LOUIS—par towboat S H H Clark et barges—292 500 boisseaux maïs en grenier

CINCINNATI—par steamer John K Speed 132 balles coton

ST LOUIS—par steamer City of New Orleans 460 balles coton

Reçu par les chemins de fer:

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1486 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—4180 balles coton

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—602 balles coton

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR—992 balles coton

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—930 balles coton

R. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR Fret assorti.

ABSOLUMENT PURE.

Célèbre par sa grande efficacité comme levain et sa salubrité met les aliments contre l'alun et toutes formes d'adultération communes aux qualités inférieures.

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

FEUILLETON.

No 44. Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

DEUXIÈME PARTIE.

II

MARI ET FEMME.

—Suite—

Frédéric se mordit les lèvres, et, d'un ton embarrassé :

—Il n'est décidément pas facile de contenter les femmes. Bref, assez là dessus !

—Oui, cela vaut mieux, prononça Geneviève très calme.

Et elle se dirigeait déjà vers la porte, ayant hâte de rejoindre sa fille, de se retremper dans l'atmosphère d'innocence où était son unique bonheur.

—A propos, fit son mari, comme elle était sur le seuil, vous savez qu'on doit chasser chez Hartevelde.

Cette phrase arrêta net Geneviève ; sans retourner la tête, elle interrogea péniblement.

—Quand ?

—Dans deux ou trois jours.

—Bien, articula-t elle, la voix toute blanche, bien ; je ferai préparer votre valise. Irez-vous directement ?

—Non, j'ai besoin de m'arrêter une soirée à Lille. Je partirai... Oui.... je partirai demain.... J'ai des ingénieurs à voir à Lille au sujet d'un nouveau moteur.

—Bien.... bien.

Elle ouvrait lentement la porte. Son mari l'arrêta encore par cette phrase :

—Vous semblez ignorer, et je vous l'ai pourtant dit plusieurs fois, que la comtesse aurait très vivement désiré que vous fussiez des nôtres !

—Elle ne m'a pas écrit, prononça Geneviève avec un léger tremblement.

—Comme si vous n'étiez pas toujours invitée chez elle ! répliqua Frédéric en haussant les épaules. Voilà plus de trois semaines que vous savez que je vais chasser chez elle ; je vous ai dit, de sa part, que vous y êtes tout aussi désirée que moi ! Mais il ne vous convient plus d'aller chez mes amis.... Vous y mettez même une affectation quelque peu blessante ! Et vous vous plaignez, aujourd'hui, de ne pas être invitée !

—Je ne dis pas, mon ami, que je me serais rendue à cette invitation si la comtesse m'avait écrit ; je dis, simplement, qu'elle ne m'a pas écrit, voilà tout, et que, dans ces conditions, Aline d'Hartevelde ne peut pas prétendre qu'elle aurait désiré, si vivement que cela, que je fusse des vôtres !

—Voilà près de deux ans que vous répondez par des refus systématiques à ses plus aimables lettres, car il y a bien deux ans, trois ans même, que vous n'êtes allée à Avenelles !

—Il y a trois ans, en effet, que je me suis spécialement, exclusivement consacrée à l'éducation d'Agathe ; on ne peut à la fois faire l'institutrice et la chasseresse.... Et j'imagine, en outre, que la comtesse d'Hartevelde et ses invités se passent fort aisément de moi.

—Il me semble cependant, dit Frédéric avec contrainte, qu'on ne vous a jamais mal accueillie chez nos amis, et je ne comprends vraiment par l'antipathie qui vous est venue à leur égard.

—Ils ne m'inspirent, je vous l'assure, aucune antipathie. Nous vivons d'une façon très différente, voilà tout ! Je n'aime pas à chasser, je n'aime pas le tourbillon des fêtes d'Avenelles....

—Permettez-moi de vous dire qu'il amuserait beaucoup votre fille !

Geneviève parut se retirer sur elle-même ; et, la voix encore plus tremblante que tout à l'heure :

—Agathe travaille. Le temps n'est pas encore venu de la présenter au monde....

—Surtout chez la comtesse d'Hartevelde, n'est-ce pas ?

Ç'avait été comme une attaque que cette interrogation.

Geneviève répondit, en essayant de reprendre son calme :

—Lorsque Agathe ira dans le monde, elle paraîtra à Avenelles comme chez tous nos autres amis, pas plus, pas moins.

—Il y aurait, pourtant, en ce moment, un sujet d'attraction tout spécial, pour vous qui aimez les arts, chez nos amis d'Hartevelde ; et Agathe, qui commence à dessiner, aurait là une excellente occasion de prendre des conseils du fameux peintre décorateur Albarède....

Ce fut presque en un bégaiement que Geneviève répondit :

—Agathe n'a pas besoin de si savantes leçons, et M. Albarède serait, n'en doutez pas, fort ennuyé si on le priait de s'occuper d'une petite demoiselle qui sait à peine tenir ses crayons....

—Bref, aucune raison ne peut vous déterminer à m'accompagner chez la comtesse d'Hartevelde ?

Geneviève était déjà dans le couloir. Elle fit comme si elle n'avait pas entendu et s'éloigna, toute chancelante.

Quant à Frédéric, il plissait ironiquement les lèvres ; et, fermant à demi les yeux, il évoquait devant son regard l'aristocratique et moqueuse figure de la comtesse d'Hartevelde.

Et il murmura, non sans une nuance d'inquiétude :

—Aline ne sera pas contente, évidemment.... Mais j'ai honnêtement fait tout ce que j'ai pu.... Est-ce ma faute si j'ai épousé une petite bourgeoise ?

Et dans ce dernier mot, il mettait tout le dédain que lui inspirait la mélancolique Geneviève.

III

LA COMTESSE D'HARTEVELDE.

La comtesse d'Hartevelde venait de parcourir son château de fond en comble, à la grande terreur de ses domestiques, lesquels redouraient todjours ses inspections, mais plus spécialement celle qu'elle passait au moment des chasses ; car elle recevait de très nombreux invités et entendait que tout marchât, chez elle, comme par enchantement, non pas qu'elle aimât beaucoup ses hôtes, mais elle était une maîtresse de maison accomplie, et son faible était de vouloir mériter cette appréciation :

—Chère comtesse !.... il n'y a qu'elle pour recevoir ainsi !

Ainsi, elle ne s'en fiait pas à des femmes de charge de la vérification du linge mis dans toutes les chambres, dans tous les cabinets de toilette ; et, chaque année, elle avait la galanterie de faire refaire toute la literie du château.

Elle s'assurait elle-même que pas une sonnerie électrique n'était détraquée, que tous les numéros marchaient bien.

Et, suivant les invités qu'elle attendait, elle plaçait des livres graves ou des livraisons d'amusette sur leur table. Et pour éviter les rivalités, elle avait plusieurs *Revue des Deux-Mondes* et plusieurs *Vie parisienne*. Les romans qu'elle offrait à ses amis étaient, aussi, choisis avec un grand discernement ; et elle se serait bien gardée de donner des romans d'aventures au gens qui aimaient à dormir de bonne heure.

La visite des chambres terminée, elle avait procédé à l'inspection de sa cuisine, de ses provisions, de l'office ; elle avait fait ouvrir plusieurs nappes au hasard et des serviettes, pour s'assurer qu'aucune aniroche n'était survenue à son linge de table ; elle s'était fait présenter ses services de porcelaine, de cristallerie ; et ses gens étaient avisés, pour la centième fois, que ce qui man